

organiser une activité de part et d'autre d'une nef centrale

Dans la continuité du premier projet destiné à l'agence de publicité BETC – rénovation de l'immeuble Aux classes laborieuses, à Paris 10^e également – l'architecte Frédéric Jung a fait de la quête de la pénétration de la lumière un moteur du développement du projet. La possibilité d'ouvrir le flanc ouest de ce long bâtiment, longtemps aveugle, sur la cour arrière de l'hôtel Gouthière, a permis d'envisager la reconversion complète de tous les niveaux sur toute la profondeur du bâti. Le programme s'appuie sur le regroupement d'activités telles que la production, le montage image et son, ou l'achat d'art, sur 1 500 m². Situé dans le bâti des anciens communs de l'hôtel Gouthière – immeuble du XVIII^e siècle, classé au titre des Monuments historiques et abritant un conservatoire municipal de musique –, devenu

ateliers industriels et lieux de stockage au cours des XIX^e et XX^e siècles, le 48 Château-d'Eau devient ainsi l'atelier de fabrication de l'agence BETC, lui aussi ouvert latéralement à la lumière. Pour dégager et maintenir la structure métallique en place et libérer les longs plateaux d'origine convertis en espaces de travail ouverts, une « lame fonctionnelle », renfermant les circulations, les sanitaires et tous les locaux techniques, a été implantée latéralement, alors que l'organisation générale des rez-de-chaussée et entresol est donnée par une nef centrale sur double hauteur. L'opération se développe sur quatre niveaux : au rez-de-chaussée règne une ambiance de garage avec sa rangée de studios de montage rouge pompier, son sol en bitume, ses parois vitrées accordéon. Des mezzanines latérales et deux passerelles de liaison métalliques ont été créées.

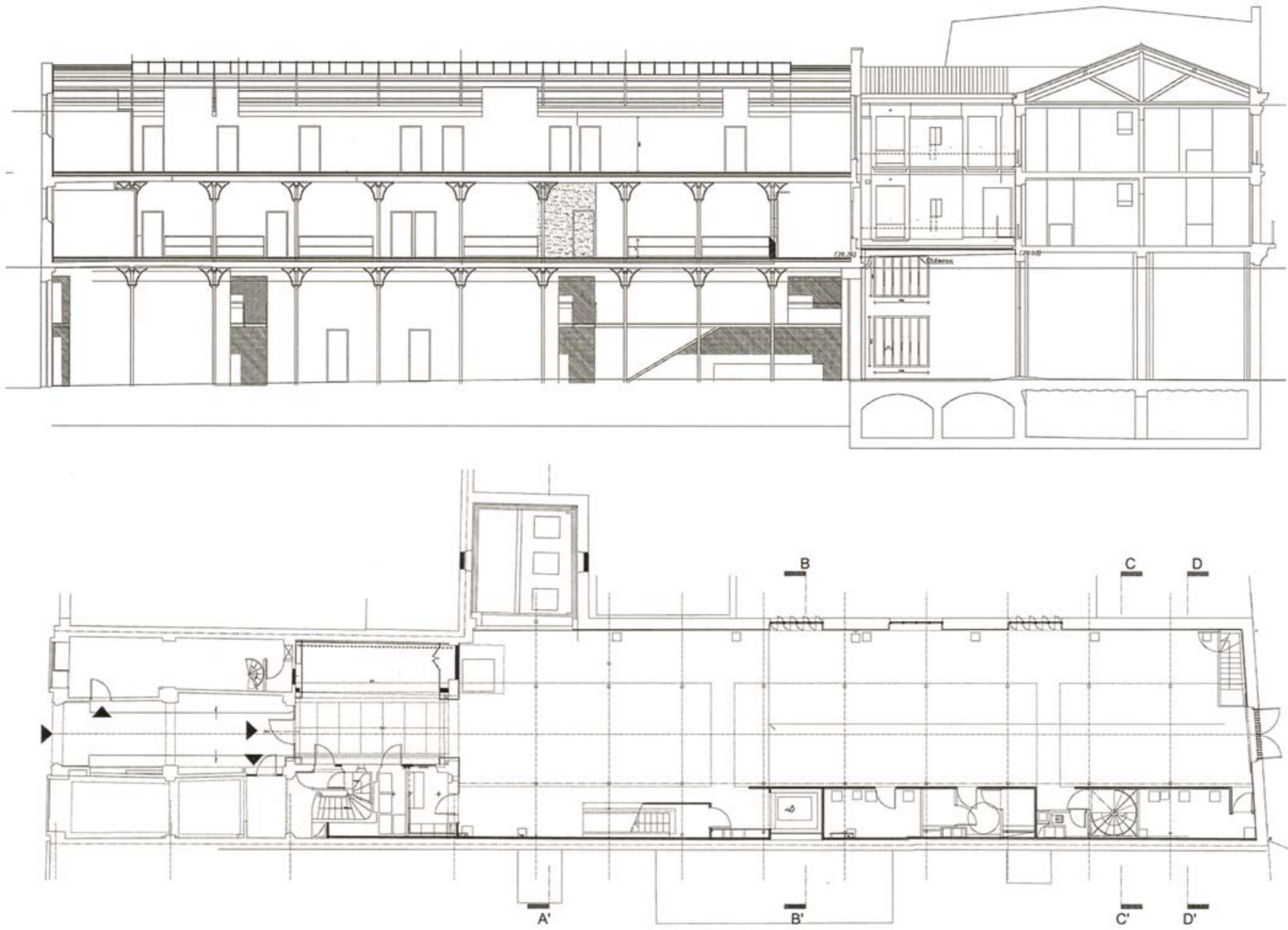
Deux ateliers ont été ouverts sur la rue et en retour sur le porche marquant l'entrée de deux boîtes lumineuses. Les métiers de la production dont dépendent les espaces de montage du rez-de-chaussée sont organisés au 1^{er} niveau autour d'une grande table commune de 14 mètres. Au deuxième niveau, l'implantation plus « libre » des postes de travail permet de regrouper différents métiers autour d'un petit studio son. Le dernier niveau profite d'une verrière. Les flux sont gérés par le sol, un plancher technique continu en plaques de plâtre.

MAÎTRISE D'ŒUVRE : Frédéric Jung, architecte
MAÎTRISE D'OUVRAGE : SARL Château d'eau-Saint-Martin

Vues des espaces distribués par la nef centrale et reliés entre eux par des passerelles.

Photos Hervé Abbadie





Plan et coupe longitudinale sur le bâtiment quasi aveugle.

Eric Laignel

